

# Une idée pour déclarer sa flamme au 7<sup>e</sup> art...

Denis Masse

**P**hilatélie et loisir vont de pair. Si on y ajoute la recherche, voilà les deux premiers éléments comblés. Voulez-vous vous amuser, comme moi, à la recherche de marques postales qui correspondent à des titres de films ? Le petit jeu que je vous propose consiste à associer des cachets d'oblitération, des flammes, à des titres de films qui comportent un nom de lieu. Mais oui, vous savez bien, ces titres qui évoquent immédiatement une ville, un lieu connu... Par exemple : *Les Paraspluies de Cherbourg*, *Les Demoiselles de Rochefort* et, du côté d'Hollywood : *Le Mans*, *Diane de Poitiers*, *Le Prince de New York*.



Cette collection, à monter sur de belles pages d'album, réunira idéalement l'affiche du film, qui met le nom du lieu en évidence puisqu'il y est inscrit en toutes lettres, des cachets d'oblitération et flammes de divers types affichant, bien en vue, le nom de la ville ou de la région qui se rapporte au titre du film, enfin, quelques notes sur le long métrage en question. Tous ces éléments réunis sur une même page constituent un ensemble qui ressemble, ma foi, aux conditions posées pour la collection des cartes maxima.

Il n'y a pas à chercher bien loin pour trouver des cachets de ville reliés à des films. Prenons d'abord Montréal. Il sera certainement facile de retrouver des marques postales affichant le nom de la métropole francophone du pays (quoique la disparition du nom de la ville sur le

cachet circulaire rend la recherche plus ardue). Les films qui portent le nom de Montréal : *L'Inconnue de Montréal*, film français de Jean Devaivre (1950), avec René Dary et Patricia Roc; *Montreal Main*, de Frank Vitale (1974); *Mon enfance à Montréal*, de Jean Chabot (1969), avec Robert Rivard; *Montréal Blues*, de Pascal Gélinas (1972), avec Raymond Cloutier; l'incontournable *Montréal vu par...*, réalisation collective de six metteurs en scène (1991); enfin, le célèbre *Jésus de Montréal*, de Denys Arcand (1989), avec Lothaire Bluteau. Et si les marques postales de Montréal vous manquent, sachez qu'il y a au moins six Montréal en France, dont l'importance varie des 37 habitants de Montréal dans la Drôme aux 3000 habitants de Montréal dans l'Ain.

Ma collection personnelle est surtout faite de flammes d'oblitération françaises. Par exemple, j'en possède une de Bergerac qui représente, à point nommé, la figure légendaire du célèbre héros d'Edmond Rostand, et même son nom, qui est, comme par hasard, le titre du film. Du film ? Non ! Car au moins trois grands films ont reçu le titre de *Cyrano de Bergerac*. Le héros est incarné par Claude Dauphin dans un *Cyrano de Fernand Rivers* (1945); par José Ferrer, dans un *Cyrano à la Hollywood* (1950), et, enfin, par Gérard Depardieu dans la somptueuse mise en scène de Jean-Paul Rappeneau (1990).



J'ai aussi une flamme de La Ciotat, que j'aime bien, parce qu'elle évoque l'un des premiers films tournés par Louis Lumière, en 1896 : *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. La Ciotat est une petite ville

proche de Marseille où la famille Lumière avait une somptueuse propriété où elle s'installait l'été.

J'aime bien aussi ma flamme de Bourges, qui évoque *Le Franciscain de Bourges*, de Claude Autant-Lara (1967), l'histoire vraie d'un infirmier militaire allemand secourant les victimes du nazisme dans une prison française. Avec Hardy Kruger.



J'ai aussi une flamme de Maubeuge qui me rappelle le film de Jean Cherasse (1962) intitulé *Un clair de lune à Maubeuge*, qui est aussi le titre d'une chanson de Pierre Perrin.

Le joyau de ma collection est un pli touristique d'une petite ville de Normandie, Allouville, où se dresse un chêne de 1200 ans qu'un promoteur immobilier veut abattre. C'est, du reste, le sujet du film de Serge Pénard, produit en 1981, qui a pour titre *Le Chêne d'Allouville* et qui fut aussi présenté sous le titre *Ils sont fous ces Normands*, mettant en vedette Jean Lefebvre.

Si vous recevez du courrier de Marseille, conservez précieusement les cachets d'oblitération. Ils iront de pair avec pas moins de treize films comportant le nom de la ville phocéenne dans leur titre, sans compter *La Marseillaise*, de Renoir. Pour Paris, c'est la pléthora. Si on me disait qu'il y a au moins cent films comportant le nom de Paris dans leur titre, je n'en serais pas du tout étonné.

Voilà ! La chasse est ouverte. Et n'hésitez pas à associer une flamme de Toulouse au film *Au Grand Balcon* (Henri Decoin, 1949) qui était le nom véritable d'une pension de famille toulousaine où habitaient les pionniers de l'aéropostale, Daurat, Mermoz, Saint-Exupéry, Guynemer...